L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Franz Adam Beyerlein.

Le jeune écrivain allemand dont les ouvrages ont fait sensation dans l'armée et la marine de son pays.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES — Anderson Perry à Virginia Richardson, William L. Alley à Katie B. Hall, Chas G. Grosh à Ella Darby, Benjamin Lewis à Estelle Bruce, Cornelius Baptiste à Odile Pezon, Daniel L. Wea à Mary Robinson, Eugène Hall à Josephine Williams.

NAISSANCES — Mmes S. J. Connell, un garçon ; E. Belnat jr, un garçon ; J. Abramson, un garçon ; J. Lacroix, une fille ; J. Chiavaro, une fille ; B. D. Collins, une fille ; F. Betta, une fille ; G. Tramuta, un garçon ; J. Sorapuru, un garçon ; G. Messina, une fille ; H. N. Weinmann, un garçon.

DECES — C. Ragas, 45 ans, 2627 St-Claude ; L. J. F. Penturica, 52 ans, 717 Milan ; Vve Alphonsine Gamet, 72 ans, 931 Miro ; G. Roeferi, 64 ans, 1307 Royale ; enfant garçon de Mme Carrie Metcalf, 2 ans, Infirmerie Touro ; J. P. Gondon, 48 ans, 1903 N. Clairborne ; J. Devernay, 50 ans, Maurepas, près Chartres ; P. A. Theuges, 10 mois, 721 Hautreme ; C. Sommerville, 55 ans, asile Lafon ; S. Weinstein, 2 ans, 350 S. Rampart ; S. Opzinal, 25 ans, 549 S. Cortez ; B. Payne, 42 ans, 2118 Avenue Howard ; C. C. Byrd, 36 ans, 4027 Magasin ; Susan Webb, 63 ans, 3271 Instance ; Frédérick Rupert, 33 ans, Gretna.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Successions ouvertes :

Bessie Butler, John Emanuel, John Walker, Emma Augusta Yost, Hy Messonnier.

The Woll Co, vs Rice Machinery Co., réclamation de $375,98 sur un compte courant.

Jas A. Hill vs J. A. Davidson, confession de jugement.

Metropolitan Bank vs A. W. Maas réclamation de $350 sur des billets.

Geo Schenermann vs Monarch Fruit Co., attachement de $2,040.

Jas P. Sutton vs Jas Stewart, réclamation de $589 sur un contrat.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Joseph Curry, blessure ; Hans Oelson, attaque et blessure.

Envoyés devant la Cour criminelle :

Sam Pugh, A. Dehart, L. A. Vienne, port d'arme cachée ; Wm Eagan, abandon du foyer conjugal ; Jno Hudson, attaque et blessure.

Acquittés :

Cecil Charles, Irene Charles, actes de violence ; Michael Schenck, abandon du foyer conjugal.

FAITS DIVERS.

Crime révoltant aux Rigolets.

Arrestation de l'accusé.

Un crime révoltant a été commis ces jours ci aux Rigolets, dans les limites de la paroisse d'Orléans, et celui qui en est accusé est maintenant en prison, d'où il ne sortira, si son crime est prouvé, que pour être conduit à la potence.

L'accusé est un nommé Anthony Morgan, qui tient une sorte d'auberge aux Rigolets.

Mercredi soir l'inspecteur de police Whitaker voyait entrer dans son bureau un jeune homme et une jeune femme, qui lui racontaient une poignante histoire.

Le nom du jeune homme est Lawrence Matthews. Il est originaire de l'Illinois et, marié depuis six mois, est venu au sud avec sa femme agée de dix-neuf ans pour y travailler.

Les voyageurs ont quitté le train aux Rigolets et se sont arrêtés chez Morgan qui leur a donné une chambre.

Peu de temps après son installation Lawrence s'est rendu dans le bar de la maison et a présenté à Morgan un billet de $20, tout ce qu'il possédait, en paiement d'une consommation.

Un aperçevant le billet Morgan a saisi son fusil, et s'est écrié : Vous avez volé, et couchant Matthews en joue il lui a commandé de quitter l'endroit. A ce moment Matthews quittait la maison Morgan a tirer sur lui, la balle sifflant à ses oreilles, et en s'enfuyant il est tombé et s'est blessé. Un autre coup de feu fut tiré sur lui par Morgan, mais il ne l'atteignit pas, et quoique souffrant beaucoup il réussit à gagner un bois voisin.

Mais les menaces de Morgan n'étaient qu'un prétexte pour commettre un abominable outrage sur moi, a dit Mme Matthews à travers des sanglots. En effet, son mari avait à peine été chassé de la maison que Morgan qui tenait encore son fusil, manifesta son horrible dessein. La malheureuse femme, impuissante et dans un état délicat, essaya de résister, mais elle succomba aux brutalités et aux menaces du monstrueux individu.

Plus tard Matthews retourna à la maison, et Morgan, le fusil à la main, le fit entrer et lui raconta ce qu'il avait fait en son absence, puis l'invita à prendre ses effets et de partir. Il accompagna sa femme à la gare avec l'aide de l'employé, lui conseilla de ne rien dire avant d'arriver à la Nouvelle-Orléans.

Après avoir entendu cet effroyable récit, l'inspecteur résolut de s'assurer à tout prix de Morgan et donne bien à ranger pour qu'il en soit fait prompte justice.

Matthews recommanda à l'inspecteur de prendre des précautions contre Morgan, qui a l'autorité sur les résidents de l'endroit. Ceux-ci connaissaient l'outrage et n'avaient rien fait pour secourir les victimes.

Après le départ de Matthews et de sa femme, l'inspecteur Whitaker donnait ordre à l'agent spécial Kenner, au secrétaire Vendervoort, au secrétaire Charles Donnaud, au détective Palleras, au capitaine Paul Conan, au sergent Trenchard, aux agents Dillman, Clavin, Lucas et Dupriest, et au sténographe Phelps, de se rendre, fortement armés, à quatre heures du matin au pied de la rue Girod pour l'accompagner aux Rigolets et arrêter Morgan à tout prix.

A l'heure dite tous montaient dans un car attaché à un train de marchandises et arrivaient aux Rigolets à huit heures. Ils s'avancèrent avec précaution vers la maison de Morgan et celui-ci, surpris, ne fit aucune résistance.

Peu de temps après les agents étaient de retour à la Nouvelle-Orléans et enfermaient leur prisonnier au poste du cinquième precinct.

Morgan aura à répondre aux accusations d'outrage criminel et d'attaque à coups de fusil avec intention de tuer.

Ordre de vente.

Dans l'affaire de la New Orleans Water Supply Company contre le Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville et autres, le juge Albert Boarman a signé hier soir le décret final ordonnant la vente dans un délai de trente jours, par A. G. Brice, maître des requêtes, des propriétés de la Compagnie des Eaux. Il ne peut accepter moins de $750,000.

Testaments.

Le testament de Mme Justine Lamm Godchaux a été homologué hier après midi à la Court Civile de District. A sa nièce Armide Lamm la défunte laisse une annuité de $100 par mois. Le contenu de sa demeure située rue St-Charles, 4007, est donné à sa nièce Blanche, Mme Léon Feuman. Le reste de sa succession va à ses enfants Paul, Anna, Blanche, Edward, Charles, Albert, Jules, Emile, Walter et Léonie. Son fils Charles est nommé exécuteur.

—Le testament d'Henry Messonnier a été également validé hier à la Cour Civile de District. Il laisse l'usufruit de ses biens à sa veuve et la nomme exécutrice testamentaire.

Bureau des Egouts

Les membres du Bureau des Egouts se sont réunis hier sous la présidence du maire Behrman.

Le surintendant Earl a soumis son rapport mensuel donnant des détails sur les travaux accomplis depuis la dernière réunion.

Sur recommandation du comité exécutif les plans et devis du drainage d'Alger et ceux de la couverture du canal de l'avenue Nashville ont été approuvés.

Après la lecture des rapports des divers fonctionnaires la séance a été levée.

BLESSURE.

Hier vers neuf heures du matin, Credio Gonzales, un ouvrier âgé de 25 ans travaillant sur la levée au pied de la rue Aline, a été renversé et a eu le pied droit mutilé par un train de l'Illinois Central.

Il a été promptement transporté à l'hôpital.

Coups de couteau

Au cours d'une querelle survenue hier matin à l'angle des rues Royale et Marigny entre Wm Knight et Wm Meyers, ce dernier a reçu trois coups de couteau au corps. Knight s'est enfui avant l'arrivée de la police.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Camille B. Brou à Américan H. Co., terrain, Dumaine, Dorgenois, Ste Anne, Broad, $1,200.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,200.

Damas Gazant à Jos Dessauer, terrain, Mandeville, Marigny, Johnson, Grant, $200.

Vve Marx Félix à Vve Alex Félix, 2 terrains, avenue Peters, Léontine, Perrier, Colisée ; 1/2 de 4 terrains, même ilet.

Geo Stern à Veuve Oscar Crosier, portion, Audubon, Magasin, Walnut, Meadow, $1,150.

W. H. Howcott à Wm Rau, 3 terrains, Clara, Calhoun, Magnolia et F. Line, $2,020.

Mlle W. & J. Koerrenzig à Fernand May et al., terrain, Chartres, Decatur, Conti, Bienville, $4,100.

Vve Jean B. Gourdain à German American Homsd, terrain, Florida, Savage, Maurepas, Swamp, $800.

Vve Prosper Rier à Dryades B. et L. Ass'n, terrain, De Soto, White, Dupré, Bell, $2,500.

L'acquéreur à Wm Bailey, même propriété, $2,300.

Jos J. Sambola à Suburban B. & L. Ass'n, terrain, White, Orchid, Bell, Dupré, $2,200.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $2,200.

Vve Oliver Canton à Jos Mahmus, terrain, Bourbon, Bienville, Iberville, Royale, $2,250.

Ouvrier blessé.

En travaillant dans la fabrique Stearns, à l'angle des rues Champs-Elysées et Marigny, hier matin, Félix Benjamin, un ouvrier domicilié rue St Bernard, 1911, s'est accidentellement blessé à la jambe gauche. Son transport à l'Hôpital a été jugé nécessaire.

ATTAQUE.

Hier vers une heure du matin Louis Garcia, un gardien de nuit, se trouvait à l'angle des rues Dauphine et Marigny lorsqu'il a été attaqué par un nommé Hans Oelson qui, sans raison, lui a donné un coup de couteau à la gorge.

Oelson a été arrêté par les agents de police Young, Gaiway et Sansovien.

Fracture.

John H. W. Brant, Sr, âgé de 40 ans et demeurant rue Elmire près Chartres, étant sous l'influence de la boisson hier matin vers deux heures, est tombé dans un café, rue Decatur 115, et s'est fracturé la jambe gauche.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Des Japonais demandent leur naturalisation.

El Paso, Texas, 10 janvier—Plusieurs Japonais se sont présentés hier devant les autorités fédérales de cette ville afin d'être autorisés à faire les démarches préliminaires nécessaires en vue de devenir citoyens des Etats-Unis. Ils ont été avisés d'avoir à patienter jusqu'à ce que le Congrès ait réglé la question de naturalisation des Japonais.

—o—

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche.

Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens. 18 juin—1an—1tm

PIANOS FISCHER

Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

Plus de 126,000 Fabriqués, Vendus et en Usage.

VENDUS EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.

GRUNEWALD'S

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT.

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

H. ADER. GEO. J. MOTHE.

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans. 30 sept—1 an

TELEPHONE 252

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1303 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière, blanche ou de couleur. S'adresser avenue de l'Esplanade, 1824. 12 déc—☞

ON demande—Une domestique de maison compétente. No 820 E. planade. 23 nov—☞

Demande—Gardienne blanche compétente pour deux enfants âgés de 4 et 6 ans. S'adresser 5700 avenue St Charles. 20 nov—

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—☞

ON offre—Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé. 613 rue Royale. 11 oct—☞

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDEY, Surintendant.

17 oct☞

AVIS SPECIAUX.

CHANGEMENT DE TABLEAU.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD.

Prenant effet à partir du 13 jan. 1907. Le train No 63 Excursion du Dimanche, arrivera à la Nouvelle Orléans à 7 25 heures p. m. au lieu de 7 15 heures p. m. Les tableaux des autres trains demeurent les mêmes.

G. B. AUBURTIN C. F. et P. A.

11 jan 3f

AVIS.

COMPAGNIE DE L'HOTEL ST CHARLES, Nouvelle Orléans, le 12 janvier 1907.

L'élection annuelle de cinq Directeurs de cette Compagnie, pour servir pendant l'année suivante, aura lieu LUNDI le 21 janvier 1907, de midi à 2 heures p. m., au Bureau de la Compagnie, chambre No 405 Bâtisse Hennen.

S. A. TRUFANT, Secrétaire et Trésorier.

11 jan—10f

AVIS.

Nouvelle Orléans, Lne, le 11 janvier 1907.—Une élection des Directeurs de la "Germania Insurance Company" aura lieu à leur bureau No 307 rue du Camp, LUNDI le 21 courant, de midi à 2 heures p. m.

OTTO T. MAIER, secrétaire.

11 jan—à date.

BUREAUX DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE HIDE & TALLOW CO LTD.—Avis est par le présent donné que la réunion annuelle des actionnaires pour l'élection des Directeurs devant servir pour l'année courante, aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 14 janvier 1907, de 1 à 3 heures p. m.

JULES ABADIE, Président.

EUGENE DOURS, Secrétaire. 5 jan—10f

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—Nouvelle Orléans, 1er janvier 1907.—L'élection annuelle pour sept Directeurs de cette Banque, devant servir durant l'année courante, aura lieu à la maison de Banque, le LUNDI, 4 février 1907, de midi à 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT, Caissier.

1 jan—1 an 4 fev—inc

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le "South Draw" du Lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad près du phare de la Pointe aux Herbes, est maintenant ouvert à la navigation. Conformément avec les plans pour la reconstruction du "North Draw" du lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, comme ils sont approuvés par le Secrétaire de la Guerre, ledit "North Draw" sera fermé pour le passage des bateaux, du 15 novembre et restera fermé pendant une période d'à peu près 120 jours. Les navigateurs se serviront du "South Draw" sur le lac Pontchartrain pendant que le "North Draw" est fermé.

D. D. CURRAN, Directeur Général du New Orleans & Northeastern R. R.

17 nov—☞

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, leudit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1907 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN, Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

6 sept☞

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Newroads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.

BUREAU DES BILLETS, 207 RUE ST-CHARLES.

1nov—☞

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

On recherche, dans un intérêt de famille :

M. Benjamin Reingard, âgé de 72 ans, né en Alsace-Lorraine.

L'adresse de MM. :

James Berkelman, S. M.
Antoine Escaich, S. M.
Jean Pierre Etchebaster, S. M.
Joseph Passaina, S. M.
Fernand Eugène Renouard, S. M.

oct—1905

AMUSEMENTS.

SHUBERT THEATRE

(Absolument à l'Epreuve du Feu)

Ce soir et toute la semaine. Mats. Mer. et Sam.

Mr. Clay Clement

Et sa Compagnie, dans

"THE NEW DOMINION"

500 Sièges de Choix, étage inférieur le soir, $1.

Prix—Soirs 25c, 50c, 75c, $1.00, $1.50. Matinées 25c, 50c, 75c, $1.00. Réservations soir 8:15. Matinées Mercredi et Samedi à 2:15. Le bureau du contrôle est ouvert de 9 a. m. à 10 p. m.

La semaine prochaine—A la demande SAM HOUSTON. 11 jan—2f

OPERA FRANÇAIS.

THOMAS BRULATOUR, MGR.

SAN CARLO OPERA CO.

Directeur, M. HENRY RUSSELL.

24me Soirée de Souscription. Samedi 12 Janvier. CARMEN. Mmes Derbon, Laviane, Perego, Melba. MM. Martin, Sammarco, Gracoma, Polese, Medina et Petrokino, Segurola. Cond. M. Conti.

Dimanche Matinée 13 Janvier à 1 heure. LUCIA DI LAMMERMOOR. Mmes Nielsen, Gordon, MM. Constantino, Sammarco, Pecini, Gaudenzi et Fornari. Conducteur M. Conti.

Dimanche Soir, 13 Janvier. IL TROVATORE. Mmes Tatgin, Gordon, Barbinetto. MM. Martin, Perini et Gaudenzi. Conducteur M. Angelini.

Prix 1.50, 1.00, 75, 50 et 25.

Sièges en vente au Comptoir du Théâtre de l'Opéra Français et au Magasin de Musique de Grunewald.

30 déc—☞

Orpheum THEATRE

Matinée et Le Soir

Vaudeville Moderne.

Papinta,

Ned Nye et Filles, Fio Adler,
Edgar Atchison-Ely, Deux Kochlys,
A. L. Guille, Mazello & Millay

Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS.....10c 25c 50c
MATINÉES tous les jours, Lundi excepté.....10c 25c
7 jan—5f

TULANE CE SOIR A 8 Heures

Matinée Samedi seulement

MISS MAXINE ELLIOTT

Dans la comédie de Clyde Fitch,

HER GREAT MATCH.

PRIX.....50, 75, 1.00 et 1.50.

(Toutes les représentations)

Semaine Prochaine—THE LAND OF NOD

8 jan—5f

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

—THE—

ROYAL CHEF

Une Comédie Musicale

Servi dans un style pour plaire aux plus difficiles.

60 Personnes—40 Clous de chants.

PRIX Soirs.....15, 25, 50, 75c
Matinées.....15, 25, 35c

Semaine Prochaine.....NAT WILS

8 jan—5f

Lafitte

Rien de Meilleur que le Prix

Semaine Commençant Lundi, 7 Janvier.

THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY Présentera

A STRUGGLE FOR GOLD

Un mélodrame émouvant de l'Ouest, qui sera présenté en quatre actes.

Mats. Mar., Ven., Sam et Dim.

La Semaine Prochaine—"EAST LYNNE."

8 jan—5f

VOYEZ NOTRE MAGNIFIQUE

WINTER GARDEN

Ecoutez le "Roi de la Musique Populaire"

BROOKE ET SON FAMEUX ORCHESTRE

AUJOURD'HUI A 2:30 :

"LADIES' KLATSCH MATINEE"

CE SOIR A 8

Admission 25 Cents.—Rafraichissements.

8 jan—5f

Bonne occasion pour locataire actif—A louer.

La maison connue comme Hôtel Mayer, située à Baton Rouge, faisant l'encoignure des rues Lafayette et Laurel est à louer dès le 1er janvier 1907, garni ou non. Bons termes seront donnés. On peut s'adresser à M. J. Capdevielle sur les lieux. 16 déc—30f

détacher de moi !.....

—T'en plaignais-tu.... quand il te remettait de grosses commandes ?

—Tais toi, malheureuse !..... Est-ce que j'ai hésité à lui faire sentir que je ne voulais plus de lui chez moi, dès que j'ai compris qu'il avait osé lever les yeux sur ma femme !.... Et il faudrait qu'aujourd'hui j'accomplisse une telle démarche !.... que j'aille demander un tel service... justement à cet homme !.... pour une action que je n'ai pas commise, moi ?

—Eh ! bien alors, mon pauvre Roger, c'est moi qui irai ; car tu supposes bien qu'ayant les moyens de le rembourser, je ne vais pas laisser traîner ce billet ?

—Eh bien, soit ! murmura-t-il la voix étranglée.... j'irai.... j'irai Alice ; mais si j'assume une telle responsabilité, qui ne devrait être que tienne.... si je me résigne à paraître.... à comparaître, tout à l'heure, devant cet homme..... comme un faussaire qui vient racheter son crime.... car il n'imaginera pas un instant qu'il ait été commis par toi ; bref, si je me fais à ce point solidaire de toi, Alice ma femme....

Sa voix, maintenant, se mouillait de larmes :

—Dis-moi que tu as cédé à un fol entraînement, que tu n'as pas su résister à un besoin de toilettes, de dentelles, de bijoux ..... mais que c'est fini.... et que nous allons recommencer notre vie, comme lorsque nous nous aimions si simplement !....

Devant cette faiblesse, devant cette confiance, et peut-être au souvenir de la tendresse passée, Alice Carbury eut quelques secondes, une minute peut-être... d'attendrissement, de reconnaissance aussi : car elle était rentrée à Paris, effroyablement tourmentée, sachant bien qu'elle était à demi perdue, en France du moins, si c'était elle qui devait se présenter devant ce Dulaurier pour obtenir qu'il consente à une telle complaisance : — c'est que, après lui avoir cédé jadis, elle s'était reprise brusquement, pour s'abandonner au furieux caprice qui la tenait toute en ce moment ; mais elle lui appartenait encore quand elle avait osé faire ce faux, et ne doutait pas, alors, de s'en tirer comme d'une simple "carotte ;" aujourd'hui, il ne songerait qu'à se venger ou à exiger d'elle une nouvelle soumission ; et cela eût été particulièrement odieux à son caractère indépendant, qui ne pouvait supporter le moindre joug et surtout à son caprice du moment, qui se refusait à toute idée de partage. Elle avait inventé alors cette admirable combinaison, pour se sauver, d'envoyer son mari auprès de cet amant délaissé, qui verrait en lui une sorte de négociateur, de messager de paix.... et, dans l'espoir tout prochain de la reprendre, consentirait à tout ce que l'on voudrait.

Enfin, comme elle avait la certitude que son mari ne la trahirait pas .... qu'il apportait de l'argent pour tirer un billet imprudemment signé, M. Dulaurier pourrait très bien s'imaginer que c'était cet honnête homme le coupable.... Comme il était de tempérament assez cynique, il ne s'en étonnerait pas, mépriserait un peu ce mari, tout en le trouvant adroit ; et il ne verrait, en tout ceci, qu'une femme follement aimée, qui trouvait ce moyen de rentrer en grâce auprès de lui.

—Ah ! Alice !.... Alice !.... que me fais-tu accomplir là ? balbutiait Roger Verneuil.

Presque souriante, à présent, et se penchant sur son front, elle répondait :

—Nous ne nous sommes pas encore embrassés, Roger....

—Ah ! femme.... femme.... si tu me parlais, si tu me regardais toujours ainsi, si tu ne détournais pas tes lèvres si souvent quand j'ai envie de ton baiser....

—Embrasse-moi donc de tout ton cœur, grosse bête ! fit-elle, délicieusement câline. Alors tu y vas.... n'est-ce pas ?

La puissance de la femme est telle sur un homme amoureux que Roger Verneuil, en cette minute, oubliait toutes ses révoltes, toute son indignation, ses rancœurs.... il s'imaginait que son Alice lui revenait bien sincèrement, et il disait comme une chose toute simple :

—Mais oui, ma bonne chérie, j'y vais !

Et après une nouvelle étreinte, il murmurait, dans un sanglot de bonheur :

—Comme on va bien s'entendre, à présent, tous les deux, et comme je suis certain de vaincre tous nos ennuis !

Pauline n'avait pas très bien saisi les détails de cette scène, — car elle n'essayait plus de ne plus entendre : les mots seraient entrés malgré elle son cerveau.. Mais sans avoir tout compris, elle enrageait..... Cette histoire de signature, d'acceptation, de faux, demeurait nébuleuse pour elle ; mais il y avait quelque chose qui l'aveuglait : la coquetterie, la rouerie de cette femme, en face de la si simple loyauté de cet honnête homme !

Et comme si miss Alice Carbury avait voulu confirmer Petite-Main dans la triste opinion qu'elle avait d'elle, à peine Roger Verneuil avait-il disparu, qu'elle jetait une fusée de rires, avec quelques mots d'anglais, qui ne pouvaient être qu'une moquerie de triomphe à l'égard du si doux compagnon de sa vie....

Puis, brusquement, elle appelait :

—Justine !.... Justine !.... Eh bien ! ma bouteille de champagne.... allez-vous me la servir, à la fin ?

—Mais, madame, fit observer la cuisinière en rentrant dans la salle à manger, madame ne m'avait pas commandé ! ...

—Vous savez bien qu'il n'y a que cela qui me remonte.... et vous devez vous figurer dans quel état de fatigue, d'énervement, je reviens de ce voyage ! Allons, vite, du champagne !

—Mais, madame.... monsieur n'est donc plus là ?

—Il est allé faire une course, répondit Alice du ton le plus dégagé.

—Alors il faudra mettre son déjeuner de côté ?

—Il n'avait pas faim .... moi non plus, d'ailleurs.... je n'ai besoin que de me rafraîchir un peu ....Allons, vite, ma bouteille de champagne !

—Il n'en reste qu'une demi-bouteille, madame....

—Donnez-la donc tout de suite, au lieu de perdre votre temps à me faire des observations inutiles ! .... que je me sois un peu requinquée avant la rentrée de l'atelier.

—Bien, madame.... bien .... j'vas la chercher, madame..... Mais, madame me permettra de profiter de ce que monsieur n'est pas là, pour rappeler à madame, qu'elle devait me donner de l'argent tout de suite en rentrant, pour le tas de notes que j'ai dans le quartier....

—Sacrée bavarde.... de l'argent.... de l'argent !.... Vous n'avez jamais que ce mot-là à la bouche !.... En voilà, tenez !

Elle lui jeta presque à la tête deux billets de cent francs.

—Alors, ça va bien, madame, déclara la cuisinière, le visage aussitôt rasséréné. J'vas aller tout de suite....

—Quand vous m'aurez donné mon champagne ; je suppose ?.... fit Alice en riant.

—Madame ne supposerait pas, fit la servante obséquieuse, que j'oublierais de la servir.... Mais, madame voudra bien que je prenne mes gages dessus ?.... Il y a deux mois en retard....

—Vous verrez que cette gueuse n'arrivera pas à me servir aujourd'hui ?

—Mais si, madame, puisque voilà !....

La servante mettait une coupe devant Alice, cherchait la pince à champagne, prenait la petite bouteille et la débouchait avec une dextérité indiquant qu'on en avait l'habitude dans la maison...

Quand le bouchon sauta, assez fortement, il sembla à Pauline qu'elle recevait un coup au cœur. Et sa tendresse, sa pitié aussi pour M. Roger Verneuil, s'augmentèrent un peu. Elle distingua très bien le petit choc de la bouteille sur le verre même le frémissement de la mousse, et puis le soupir de contentement égoïste d'Alice Carbury.

—Madame ne mange donc rien ? observa la servante.

—Mais non, puisqu'on vient de vous dire que je n'avais que soif .... soif.... soif ! Et allez donc faire vos courses, si c'est si pressé....

—Oh ! on n'est pas à un quart d'heure près..... Mais puisque j'ai l'argent en mains....

—Allez donc, d'autant plus que vous me rapporterez un petit bleu, hein !

—Bien, madame.... Mais, fit la servante d'un ton protecteur, presque sur le seuil de la salle à manger : pour la bouteille.... la coupe... si monsieur rentrait avant que je sois revenue ? Comme monsieur n'aime pas beaucoup que madame.... surtout toute seule....

—Versez-moi donc tout ce qui reste dans la bouteille.... là .... là ... doucement.... ne faites plus de mousse.... c'est bien.... ça arrive jusqu'au bord .... et faites disparaître cette bouteille !

Pendant deux ou trois minutes, Pauline ne distingua plus que les soupirs de contentement de l'Anglaise ou ses bruyantes aspirations quand elle portait la coupe à ses lèvres.

Puis la coupe dut être enlevée et replacée dans le buffet, car il y eut un petit bruit de rangement, de porte ouverte et refermée....

Et, maintenant, miss Alice Carbury apparaissait dans la boutique en faisant une longue glissade, puis tourbillonnait entre les tables, les supports, le comptoir. Elle était certainement enchantée.

A continuer.